

Le Rappel Républicain

ADMINISTRATION & REDACTION
5, Rue Stella (à l'entrecroisement)

Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON
TÉLÉPHONE 15-39

DE LYON

Journal Démocratique Quotidien



ABONNEMENTS...
Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 50
Autres départements... 6 fr. 00
Etranger (Union postale)... 9 fr. 00

LES ANNONCES
sont reçues
A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, rue de la République, 62.
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

FAITS DU JOUR

Les préparatifs de guerre continuent en Russie et au Japon. La situation reste cependant stationnaire.

L'exclusion de M. Millerand du parti socialiste provoque une certaine émotion dans les milieux socialistes.

Le Pape a promulgué, hier matin, l'héroïcité des vertus de Jeanne d'Arc.

La grève des ports, en Espagne, prend une extension menaçante.

M. Coquelin a fait approuver, par la préfecture de police, un projet de théâtre incombustible.

OPINIONS

Le Chemin de la Victoire

Il faut rassembler une fois de plus les raisons pour lesquelles les hommes politiques opposés au Bloc doivent être des Antimaçons résolus, acharnés, tous les jours, à toute heure, à tout instant, — s'il est vrai qu'ils veulent vaincre.

D'abord, il serait singulièrement enfantin, lorsqu'on prétend combattre un tyran, de ne pas s'attaquer au tyran lui-même. Or, depuis que j'ai écrit mon premier ouvrage en 1892, dans lequel je montrais, avec documents à l'appui, le Parlement envahi par la Franc-Maçonnerie et dominé par elle; depuis qu'en 1899, je revenais sur ce sujet et je précisais l'accusation dans ma première conférence faite à la Patrie Française, sous les auspices du grand citoyen Jules Lemaitre, les événements ont marché. Ils se sont chargés de prouver que je n'avais rien inventé, mais que j'avais simplement constaté un fait existant dès cette époque, à savoir : que la Maçonnerie, dictant ses ordres au Parlement, le dictait par la même aux ministres; que grâce au pouvoir dont disposent ceux de ses membres qui sont sénateurs, députés et ministres, elle place ses créatures dans tous les grands emplois administratifs; qu'elle tient, grâce à ce procédé, la magistrature, l'armée, la marine, les affaires étrangères, les finances, les travaux publics dans lesquels elle tripote; l'enseignement par lequel elle s'appuie à former des intelligences de moins en moins françaises et de plus en plus maçonnes, cosmopolites et juives. Bref, la domination maçonnique est désormais reconnue comme une réalité pour quiconque sait regarder, et une réalité tellement évidente, que ceux-là même qui s'opposaient à cette première conférence dont je parlais tout à l'heure se déclarent maintenant, plus antimaçons que moi-même.

Si les faits sont bien tels que je viens de l'écrire, quelle est la conclusion qui s'en dégage? C'est qu'il faut s'attaquer directement aux auteurs de la tyrannie que la France subit, c'est-à-dire aux Francs-Maçons. Aux Francs-Maçons d'abord, lorsqu'on parvient à les connaître. Mais comme ils sont assez lâches pour se cacher, ainsi que font n'importe quelles autres bêtes malfaisantes, il faut aussi envelopper dans la même approbation tous ceux qui partagent

leurs idées et soutiennent leur politique. D'autre part, il est bien certain qu'une des principales raisons pour lesquelles la Franc-Maçonnerie ost devenue si puissante, c'est le secret dont elle a toujours su s'envelopper. Elle déclarait avec une bonhomie si parfaitement hypocrite qu'elle ne s'occupait pas de politique et on la croyait si bien sûr parole que, pendant plus de vingt-cinq ans, elle a pu travailler au cambriolage de la République sans qu'on se doutât de l'entreprise à laquelle elle se livrait, et sans qu'on songeât, par conséquent, à y mettre obstacle. Comment dans de telles conditions, n'aurait-elle pas réussi dans l'accomplissement de son attentat contre la souveraineté nationale!

C'est pourquoi « la Veuve » tient au silence et au secret comme à la prunelle de ses yeux. C'est pourquoi également elle prend tant soin d'inculquer à ses adhérents la religion de ce silence et de ce secret, déclarant traitres ceux d'entre eux qui parlent de ce qu'ils ont vu, tandis qu'en réalité le silence et le secret maçonnique constituent une véritable trahison vis-à-vis du pays.

Mais c'est pourquoi aussi, puisque le secret de « la Veuve » fait sa force, puisqu'elle n'est devenue si puissante en France que parce qu'on ne parlait pas d'elle ou parce qu'on en parlait sans savoir, c'est pour cela, dis-je, qu'il faut apprendre son histoire aux bonnes sources et la répandre partout. Et c'est là une seconde raison pour que les hommes politiques de l'opposition soient nettement et résolument des propagandistes de l'idée antimaçonnique.

En voici une troisième. La Maçonnerie entretient avec le plus grand soin les causes de dissensions parmi ceux qui ne combattent pas pour elle. Diviser pour régner, c'est sa maxime favorite. Mais alors, est-ce que toute cause de rapprochement entre les opposants ne présente pas pour eux une augmentation de chance de victoire? Or, rien ne rapproche comme une haine commune. Et lorsque cette haine est tournée contre quelque chose de vraiment haïssable, de mauvais en soi, de destructeur pour la Patrie, elle devient le ciment dont se font les grandes œuvres nationales.

Eh bien! nous pouvons tous nous réunir dans la haine de l'œuvre maçonnique, qui est une œuvre de despotisme et de trahison. Jamais nous n'avons eu une pareille occasion de nous élever tous à la charge contre un même ennemi, et d'associer enfin nos efforts pour un même but. Ne pas la saisir, ce serait vraiment folie, surtout alors que l'ennemi contre lequel il s'agit de marcher, c'est précisément celui-là même qui est enfin dévoilé et qui n'a pu vaincre depuis trente ans que parce qu'on l'ignorait.

Le peuple ne se trompe pas, lui, sur la valeur des raisons qui doivent nous emporter tous d'un même élan contre la congrégation politique internationale et secrète qu'est la Franc-Maçonnerie. Je le sais, parce que je l'ai constaté dans les deux cent-soixante conférences que j'ai faites sur cette question. Alors que certains chefs hésitaient, le peuple a marché, obligeant ainsi ceux qui prétendaient le conduire à faire comme lui. Aussi, n'ai-je aucun doute sur le résultat final, qui sera celui-ci : toute la France sera un jour antimaçonnique et c'est grâce à cela qu'elle redeendra la France.

Mais ce résultat pourra être obtenu plus ou moins rapidement, selon que ceux qui sont antimaçons dès maintenant y mettront plus ou moins de leur. Car c'est leur tour de travailler comme nous avons travaillé nous-mêmes. Que doivent-ils donc faire? De la propagande, encore de la propagande, toujours de la propagande.

Il reste, en effet, trente-cinq millions de Français auxquels il faut apprendre ce que c'est que la Franc-Maçonnerie. Pour cela, il n'y a qu'un moyen, qui consiste à s'instruire soi-même toujours plus sur la question maçonnique et à répandre autour de soi les publications, les brochures, les journaux dans lesquels ladite question est traitée avec compétence.

Je ne me trompais pas, il y a douze ans, lorsque j'écrivais, avec documents à l'appui, que la Franc-Maçonnerie était responsable de la politique appliquée en France. On ne le croyait pas; mais ce n'on était pas moins vrai. On ne voulait même pas l'entendre; mais rien n'a pourtant pu empêcher cette vérité, servie avec obstination, de faire son chemin et de s'imposer. Si je le rappelle, c'est parce que j'espère ainsi être mieux entendu aujourd'hui, lorsque je dis que l'œuvre essentielle entre toutes, si l'on veut arriver à vaincre, c'est la concentration des efforts sur la question maçonnique et surtout sur la propagande relative à cette question.

Au commencement de cette année 1904, je le répète donc à tous nos amis, à tous les vrais amis de la France; et une fois de plus, qu'ils le sachent bien, les faits prouveront que je suis dans le vrai; je leur répète: De la propagande antimaçonnique! Encore de la propagande antimaçonnique; toujours de la propagande antimaçonnique! Qu'ils créent, par ce moyen, un état d'esprit destructeur de l'état d'esprit créé par la Franc-Maçonnerie! Car c'est seulement de ce nouvel état d'esprit que pourront surgir de nouvelles masses électorales. C'est là la seule chose à faire actuellement; je le leur affirme avec une certitude absolue. La victoire est là, et elle n'est que là.

P. COPIN-ALBANCELLI.

Notes Politiques

LES INCORRIGIBLES
Le danger — le seul danger — de notre époque est l'esprit antimilitariste. Les hommes qui sont au pouvoir, nous exposent chaque jour à la ruine et au démantèlement. Ils sont absolument de la même école que ceux qui étaient dans l'opposition avant la guerre et qui ont, jusqu'à ces derniers jours, en disant, une part de responsabilité dans nos désastres.

Voici ce que disait Jules Simon le 28 décembre 1897 :

J'espère qu'on nous rendra cette justice que, toutes les fois qu'il a été question d'organiser ce qu'on appelle la paix armée, on nous a trouvés en travers de toutes les mesures proposées dans ce but.

Voici ce que disait Ernest Picard le 14 juillet 1893 :

On nous dit qu'il nous faut 800.000 hommes ! Depuis quand parle-t-on en France de langage? Depuis quand vient-on dire publiquement qu'il nous faut prendre de telles précautions, non seulement pour défendre nos frontières, mais encore pour conserver notre indépendance? Rien ne justifie ces armements exagérés qu'écrasait le pays!

Voici ce que disait Jules Favre le 21 décembre 1897 :

On nous dit qu'il faut que la France soit armée comme ses voisins, que sa sécurité est attachée à ce qu'elle soit embastonnée, cuir-

assée, qu'elle ait dans ses magasins des montres de poudre et de mitraille, que sans cela elle est exposée à périr. Ma conscience proteste contre de semblables propositions.

Et le même Jules Favre ajoutait :

Que craint-on, d'ailleurs? Est-ce que les quarante millions d'Allemands songent à nous attaquer? Pourquoi promener constamment devant la Chambre le vain fantôme d'une chimère qui n'aboutit à rien et ruine le pays?

Voici ce que disait Garnier-Pagès, le 15 mars 1867, en réponse au message de l'Empereur qui demandait la réorganisation de l'armée :

L'influence d'une nation dépend de ses principes. Les armées, les rivières, les montagnes, les forteresses ont fait leur temps. La vraie frontière, c'est le patriotisme!

Voici ce que disait M. Magnin le 22 décembre 1867 :

Les armées permanentes, de théorie, sont jugées et condamnées. L'avenir appartient à la démocratie armée. La loi que vous faites n'a pour but et n'aura pour résultat que d'accroître encore nos forces et d'épuiser nos finances. Je repousse donc la loi, parce qu'elle est une surcharge imposée à la nation; je la repousse parce qu'elle est antidémocratique, antipatriotique.

Voici ce que disait M. de Kératry, un ancien officier cependant :

Le ministre demande encore cette année 300.000 hommes. C'est trop. Pourquoi une si grosse armée?... Evidemment en vue de la Confédération du Nord. Eh bien, l'armée de la Confédération y compris celle de la Prusse, se compose seulement de 299.000 hommes, soit 100.000 hommes de moins que chez nous!

Voici enfin ce que disait M. Thiers le 1^{er} janvier 1868, M. Thiers que l'on a tant de fois dépeint comme un prophète :

Qu'on se rassure, notre armée suffira pour arrêter l'ennemi. Derrière elle, le pays aura le temps de respirer et d'organiser tranquillement ses réserves.

Nous avons vu ce que les milices improvisées par Gambetta, ce que les gardes nationales levées spontanément dans un élan de patriotisme et d'enthousiasme ont pu faire contre les armées régulières allemandes. Hélas!

Et ce sont, sinon les mêmes hommes, du moins les gens de la même école, qui viennent aujourd'hui, oubliant de la terrible leçon, nous proposer des réductions de dépenses militaires et même de désarmement! — E. M.

INFORMATIONS

Paris, 6 janvier.

DÉCORÉ APRÈS SA MORT. — Un homme qui était le héros d'un crime dans le ciel, se désolait de sa mort. M. Laurent, ancien soldat au 128^e d'infanterie, blessé en 1870, au combat de Pierreval, et mort le 1^{er} septembre dernier, M. Laurent vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur quatre mois après sa mort. Est-ce qu'on ira lui porter ses insignes au Père-Lachaise?

LE BÉTAIL HUMAIN. — M. Harduin à quelques prétentions au bon sens, à tort d'ailleurs. M. Harduin, dans le *Matin*, il écrit cette phrase :

« D'où cette conséquence qu'une Assemblée, émanation du pays, est mieux en situation de savoir pour quelle vote que le pays lui-même. Le bétail humain représentant la masse n'a d'autre moyen que pour les plumeux et ne voit pas au delà ».

Le bétail humain! M. Harduin parle comme un grand seigneur de l'ancien régime. Mais il faudrait savoir qui doit porter le poids de la nation, ou de l'avis du Parlement. Si le Parlement vote contre la volonté du pays, il fait acte de dictature. Que devient alors le suffrage universel? M. Harduin reconnaît que les députés sont élus par le bétail humain... Doivent-ils donc promettre à leurs électeurs de « voter blanc » alors qu'ils ont la ferme intention de voter « noir »?

M. Harduin est peut-être trop Parisien...
LA CONVERSION DU 4 1/2. — L'Office public, dans sa partie non officielle, a rapporté au président de la République par le ministre des finances, relatif à la conversion de la rente 4 1/2 0/0 en rente de 3 0/0.

CAISSE NATIONALE DE RETRAITES. — Le *Journal Officiel* publie un décret aux termes duquel le taux de l'intérêt composé du capital dont il est tenu compte dans les tarifs, d'après lesquels est calculé le montant de la rente viagère à servir aux déposants de la

caisse nationale des retraites pour la vieillesse, est fixé à 3,50 0/0 pour les versements, abandons de capitaux et ajournements de jouissance effectués pendant l'année 1904.

DANS LES AMBASSADES. — On annonce que M. Fuchs, ambassadeur de Turquie à Paris, a obtenu un mois de congé pour se rendre à Constantinople.
Une dépêche de Madrid dément officiellement le bruit du remplacement du marquis de Muni par M. Villaverde à l'ambassade de Paris.

LES CRÉANCIERS DU VÉNEZUELA. — On télégraphie de La Haye que la nouvelle du Petit Bleu de Bruxelles concernant la sentence du tribunal d'arbitrage de La Haye, dans l'affaire des créanciers étrangers à charge des fonctions dans lesquelles il a été maintenu provisoirement lors de sa promotion au grade de général de division. A cette date, il prendra le commandement de la 6^e division d'infanterie à Paris, qui deviendra vacant par suite du passage de M. le général Noellat dans la section de réserve.

LE GÉNÉRAL PERCIN. — Le général Percin va très prochainement quitter le ministère de la guerre. Le chef de cabinet du ministre ne conservera, en effet, que jusqu'au 29 janvier les fonctions dans lesquelles il a été maintenu provisoirement lors de sa promotion au grade de général de division. A cette date, il prendra le commandement de la 6^e division d'infanterie à Paris, qui deviendra vacant par suite du passage de M. le général Noellat dans la section de réserve.

ENTRÉ EUX

Les journaux allemands s'occupent beaucoup des faits et gestes des députés socialistes français. Voici ce que raconte le *Volkrecht* sur la brochette Jaurès-Gérauld-Richard :

La crise dans la *Petite République*, comme des années depuis quelque temps, est devenue publique depuis hier. Jaurès quitte cet organe et fait un journal à lui, qu'on dit devoir paraître le 1^{er} février et s'appeler le *XX^e Siècle*. Jaurès disposera d'un capital de 700.000 francs, fourni en grande partie par le député Berteaux, socialiste millionnaire.

Gérauld-Richard devait passer dans la nouvelle feuille, mais au dernier moment il se décida à rester dans sa situation présente. Praxède et Briand partageront avec Jaurès la direction de cette nouvelle feuille, dont Rouanet sera collaborateur.

Comme raison à cette scission, on allègue que le propriétaire de la *Petite République*, Dejean, se servait de l'influence de son journal pour toutes espèces de spéculations qui déplurent à Jaurès.

Les Grèves de Paris

Paris, 6 janvier.

M. Ganneval a transmis à son collègue M. Caill les dossiers des affaires Bousquet, Laporte, Linon et Beausoliel, contre lesquels des poursuites, pour excitation au pillage, ont été ordonnées par le parquet.

En vertu d'une commission rogatoire de M. Caill, M. Berthelot, commissaire aux délégations judiciaires, s'est rendu ce matin chez divers imprimeurs aux quels le mois dernier ont été commandées des circulaires et affiches qui ont été apposés sur les murs de Paris. Ce magistrat a saisi les placards qui restaient en magasin, ainsi que tous les documents pouvant se rattacher à la confection des affiches et circulaires.

Des investigations faites par M. Berthelot, il semble résulter que toutes les commandes adressées aux imprimeurs ont été faites par le syndicat des ouvriers boulangers, même celles se rapportant aux affiches placardées par les soins de la fédération de l'alimentation ou de la confédération générale du travail.

M. Caill a entendu cet après-midi M. Bousquet.

LA MORT DE LA PRINCESSE MATHILDE
Paris, 6 janvier.

Le prince Napoléon a fixé à vingt et un jours la durée du deuil qui sera porté à l'occasion de la mort de la princesse Mathilde. Les dix premiers seront des jours de grand deuil et les autres des jours de demi-deuil.

L'ex-impatrice Eugénie est allée hier après-midi, s'entretenir à l'hôtel de la rue de Berry avec la princesse Clotilde. La rédaction de l'acte de décès de la princesse à la mairie du 8^e arrondissement a donné lieu à une conférence historique, au sujet du nom, Napoléon ou Bonaparte, qui convenait de donner à la princesse. C'est au nom de Napoléon qu'on s'est arrêté.

L'ACTUALITÉ

LE CAS DE M. MILLERAND

L'EXCLUSION DE M. MILLERAND DU PARTI
Quelques opinions. — Les chefs socialistes et Millerand. — L'ennemi, c'est le bourgeois

Paris, 6 janvier.
Le comité fédéral du parti socialiste de la Seine vient d'exclure M. Millerand du parti à cause de son vote sur le désarmement.
Celle excommunication a eu un énorme retentissement dans tout le parti socialiste. Voici comment M. Gérauld-Richard, dans la *Petite République*, s'exprime sur cette exclusion :

L'OPINION DE M. GÉRAULD-RICHARD
Mais il fallait qu'il fût frappé. Notre parti souffre de l'atavisme religieux. Il éprouve périodiquement l'irrésistible besoin d'établir des dogmes, d'excommunier des hérétiques. Il ne juge point les faits en eux-mêmes, mais d'après les contingences. Millerand est dénoté par les révolutionnaires comme un affectueux modéré? On afflèche donc un tempérament révolutionnaire en le taxant d'impur, de modernisme et en le jetant hors de l'Eglise.

Si un parti a besoin de diversité et d'initiatives, c'est pourtant le nôtre, qui se flatte de précéder les autres dans la voie de l'évolution et du progrès! Il s'efforcera, il périra, s'il emprisonne les cerveaux dans d'étroites disciplines, s'il bride la pensée, s'il interdit, sous peine d'exécution en Conseil, les recherches, sous les cieux.

Pourquoi exclure Millerand lorsqu'il fut pluttôt qu'hier? Le vote pour lequel il est frappé l'a formulé en 1893, au banquet offert par le groupe des Grands-Carrières à son élu Marcel Sembat. Il disait à cette époque que l'on ne pouvait demander à la France, mutilée de perdre l'initiative du désarmement.

Il l'a répété en 1895, à la Chambre, et en ces deux occasions il fut applaudi par tout le monde, excepté par ses adversaires, mais toujours que la défaite n'aurait été un empêchement pour la France d'accomplir l'acte le plus grand, le plus noble dont puisse s'enorgueillir le monde civilisé; qui pense que tout d'être un témoin de faiblesse et d'abdication, cette initiative prouverait au contraire la force et la grandeur morales de notre patrie.

Millerand est d'un avis contraire. Mais, diable si je songe à l'excommunié! J'ai vu l'horreur des papes, des conciles, des dogmes des cathéchismes, et trop d'amour de la discussion, de la liberté, de la recherche continuelle, pour tomber à ces mœurs.

CHEZ M. JEAN JAURÈS
M. Jean Jaurès a soutenu avec énergie et avec talent M. Millerand. C'est lui qui, au congrès de Bordeaux, a fait écarter la motion d'exclusion déposée dès ce moment. L'orateur du parti socialiste nous a déclaré qu'à son regret, il ne pouvait donner son opinion.

« J'ai résolu, a-t-il ajouté, de garder le plus absolu silence sur cette affaire, et momentanément, de m'abstenir d'apprécier la décision de la Fédération socialiste de la Seine. Vous comprendrez que je ne veuille faire aucune exception à la règle que je me suis imposée... »

Après M. Jaurès, nous devons consulter M. Briand, qui occupe dans le parti socialiste une position intermédiaire entre ceux qu'on est convenu d'appeler les révisionnistes et les antimilitaristes.

Malheureusement, nous n'avons pu joindre le député de Saint-Etienne qui a quitté Paris hier matin, pour se rendre dans sa circonscription.

CHEZ M. DUBREUILH
En l'absence de MM. Vaillant et Guesde, M. Dubreuilh, secrétaire du *Parti socialiste de France* qui s'oppose au *Parti socialiste français* auquel appartient M. Millerand, était le personnage le plus autorisé pour apprécier les résultats que pourrait avoir l'exclusion de l'ancien ministre du commerce. Nous reproduisons ses déclarations telles qu'il nous les a données :

« Il est piquant, nous a-t-il dit, que Millerand soit exclu du parti par ceux-là mêmes qui l'ont défendu contre nous quand, dans les congrès, nous le dénoncions comme n'étant pas socialiste.

« Il n'est pas socialiste. On ne peut concevoir le principe de la lutte des classes, base du socialisme, avec la coopération aux actes d'un gouvernement bourgeois, préconisée et même pratiquée par lui. Mais il a toujours eu le mérite de la franchise. Jamais on n'a pu faire à sa conduite le reproche de manquer de net-

Touché par cette courtoisie et par le compliment à sa vache, Mme Mathieu sourit; et son mari reclinait, nonnement :

— Ce n'est pas tout à fait de la jersyaise... C'est croisé avec du colentin... Mais c'est bien du meilleur lait que vous auriez dans le pays... Et s'il l'en restait un peu, la Julie?...

— Va-z-y donc leur en chercher, mon homme, pendant que...

Elle était complètement retournée et marchait déjà à son buffet, prenait des bols dans les rayons, les essayait, bien qu'ils fussent d'une propreté méculculeuse.

— C'est à cause de la pouspière expiquait-elle.

Et tandis qu'elle installait un petit couvert, les deux jeunes gens, comme machinalement, se rapprochaient du berceau. Et soudain, Mme Mathieu crut avoir entendu un bruit qui ressemblait à un sanglot. Elle se retourna vivement vers eux, mais vit simplement que ces messieurs se penchaient et que le plus gros mettait la main sur la tête de la fillette. L'autre demeurait immobile, se raidissant, pauvre père! contre son émotion.

— Mais cette enfant est malade?... dit Théophile Jarsseux.

[A suivre.]

PROLOGUE DU RAPPEL RÉPUBLICAIN DU 7 JANVIER

LE SECRET DU BONHEUR

PAR Pierre SALES

VI
La Petite morte

— Ou je te prie de ne plus parler, qu'avec ma permission... ou plutôt de ne pas parler du tout... Ça m'a l'air de braves gens, d'ailleurs! Et pourvu qu'on leur inspire confiance, on va s'entendre avec eux!

C'était de très braves gens, en effet, que le père et la mère Mathieu et qui (prouvaient, avec fierté, envoyer aux renseignements, dans toutes les familles dont ils avaient élevé les petits. Car il y avait bien une dizaine d'années qu'ils étaient nourrisseurs. — Tout juste au lendemain de leur mariage, avec la venue du premier niché, le leur avait fallu se créer des ressources, vu que leur domaine n'était guère grand — comme dot, la femme avait eu un jardin sur le bord de l'Yvette, un embryon de maisonnette; et

comme situation, le mari n'avait que de bon bras d'ouvrier et une bonne volonté qui ne le cédait qu'à celle de sa femme. C'est encore la meilleure des fortunes; et ils l'avaient prouvée, trouvant moyen d'être à l'aise et de s'arrondir, malgré la naissance de quatre filles et de deux garçons. Le mari faisait même de grosses plaisanteries, prétendant que leur domaine s'arrondissait en même temps que sa femme. C'est qu'ils étaient aussi économistes que travailleurs; et, à tout nouveau niché, la femme allait chercher un nourrisson à Paris; et tous avaient parfaitement réussi.

Au début, elle leur donnait son lait et s'aidait du biberon pour les siens. Et puis, elle avait tant eu à besogner dans sa maison, que nourrir et enfants, elle les avait tous élevés au biberon, en prenant les précautions les plus minutieuses d'antisepsie que lui indiquaient les médecins; la marmaille avait continué de pousser admirablement. Et, avec les bénéfices, car il est bien juste, quand on accomplit honnêtement son travail, qu'on recueille de bons bénéfices, elle avait acheté une brave petite vache du Colentin, croisée de la race jersyaise, qui donnait un lait merveilleux. Aussi, avait-elle une véritable réputation, et Mme Mathieu Lameuil l'avait elle indiquée, à ces

« dames dans l'ennui », comme tout ce qu'on pouvait trouver de mieux dans la banlieue parisienne.

Jamais, du reste, Mme Mathieu ne s'était intéressée aussi vivement à une « marmaille ». Peut-être parce que la devinait jolie? Peut-être parce qu'elle sentait qu'on la lui laisserait plus longtemps que les autres, celle-ci?... Et peut-être encore plus en raison de ce roman, qui attendra toujours toutes les femmes; une si jolie « manam » mettait au monde un bébé qu'on déclarait « né de père et mère inconnus »? Bref, jamais la maison, la maison bien arrondie, presque confortable aujourd'hui, n'avait été joyeuse comme depuis l'arrivée de cette demoiselle, laquelle avait tout de suite eu son petit nom : « Dédette ».

La marmaille et le mari avaient bien été comme éfarés, un quart d'heure ou deux, devant les belles choses, le beau berceau, le beau linge qui arrivait avec elle; mais c'était un de ces bébés qu'on ne se lasse pas de regarder, qui vous souriait avant de vous voir; et elle était si drôlesonne quand elle se mettait à pleurer, qu'elle vous faisait éclater de rire. Mais voilà que, depuis deux jours, toute la maison était dans la désolation, parce que Dédette, d'abord avait refusé son biberon; et puis, ce bon gros visage de pouppard

était devenu soudainement triste; et ces yeux qui, depuis une semaine, avaient l'air de s'acquiescer aux choses, avaient, sans raison, n'avait plus d'expression; cela s'accompagnant de frissons; aussitôt suivis de bouffées de chaleur et de vomissements. Mathieu était allé bien vite chercher le médecin de Chevreuse, qui soignait toujours leurs nourrissons... mais raisonnablement, puisqu'on n'était presque jamais malade en cette maison : il avait hoché la tête, cette fois : et ce matin, il avait prononcé le mot de méningite.

Quel étrange phénomène psychique! Car il diagnostiquait la redoutable maladie, au moment même où la détestable imagination de mademoiselle Anaïs l'inventait pour se débarrasser de Marcel Audricourt.

— Et alors, là ramènes personne? demandait Mathieu, tandis que sa femme se penchait sur le berceau. Souriant au bébé, qu'il portait, ne la distinguant plus du tout, la femme répondait :

— C'était pas la peine que je la quite, va, la pauvre chérie!...
— Nous avons pourtant bien pensé qu'il n'y avait que toi qui obliendrais de la Lameuil?...

— C'est comme si la vache était à nous...
Elle calmait l'enfant dans le cou; et comme la chérie restait inerte :

— Que que tu racontais tout à l'heure, toi?... Quelle t'avait souri?...
— Moi, oui, que j'te dis!

— Ah! les hommes, ça se figure toujours... Ben, Quoi?... Qu'est-ce que vous voulez, vous autres?...
Brusquement, Mme Mathieu se retourna vers sa marmaille, qui, malgré sa défense, venait d'envahir la grande pièce où était installée la petite malade. Et l'amé des garçons dit :

— M'man, c'est pas nous, c'est deux monsieurs qui veulent du lait!

— Ah ben! fit-elle avec humeur, qu'ils s'en aillent en chercher où ils voudront! Je suis ben en train d'en vendre du lait... Dis que je n'en ai pas de trop pour la maison!

Mais c'était deux « monsieurs » sans doute! car une minute ne s'était pas écoulée que l'un d'eux, gros et affable, pénétrait tranquillement dans la pièce, suivi d'un autre, que Mme Mathieu remarquait à peine d'abord. Et le premier dit :

— Vous avez une si belle vache jersyaise dans votre pré... Et nous mourons de soif... Vous êtes certainement trop gentille, madame, pour nous for-

cer à aller plus loin.

LA VIE LYONNAISE

EN DANGER!

Il se passe vraiment des choses fort étranges...

Depuis quelque temps, la misérable demeure où loge démocratiquement le Progrès...

Pourquoi cette surveillance? A qui fera-t-on croire que les quelques cris...

D'autres journaux, certes, furent conspués et même chambardés...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est vrai que toucher à la boutique de la rue de la République...

On constate que, tandis que les Brestois et les Champenois...

Voici le bulletin de l'Observatoire de Lyon : Lyon, 6 janvier.

Une dépression à son centre sur la Sardaigne...

Part. ombre depuis 2 heures : 0° - 1°.

Températures extrêmes de la journée.

A fair libre : minimum : - 4°; maximum : 6°.

LYON QUI PASSE

Ombres et Figures UN GRAND MÉCONNU

Avec le gâcheur des Rois disparaitra jusqu'à l'année prochaine...

Ne laissons donc pas s'éloigner cette période sans payer le tribut...

Ce nom ne vous dit rien, j'en suis sûr, qui est, Cruchet ?

D'où il était ? J'avoue mon ignorance sur ce point.

Il venait à peine même d'être dans la marine de l'Etat...

Notre marin fut capturé par les Anglais et enfermé dans la prison de Morvennais.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Le conflit Russo-Japonais

L'état des alliances. — Angleterre et Japon, France et Russie...

TRAITÉS ET CONVENTIONS Paris, 6 janvier.

Quelle est exactement la nature et la portée des obligations de l'Angleterre et de la France...

Voici d'abord les clauses du traité signé le 30 janvier...

Les gouvernements de la Grande-Bretagne et du Japon...

Après en avoir, toutefois, leurs intérêts spéciaux, dont ceux de la Grande-Bretagne...

Article 2. — Et la Grande-Bretagne ou le Japon...

Article 3. — Si, dans le cas précité, tout autre puissance...

Article 4. — Les parties contractantes conviennent que ni l'une ni l'autre...

Article 5. — Pour ce qui concerne la Chine, soit de la Grande-Bretagne...

Article 6. — Le présent traité n'aura effet que si et dès lors qu'il sera ratifié...

Dans le cas où il n'y a ni l'une ni l'autre des hautes parties...

Un fait en double, à Londres, le 30 janvier 1902.

Co traités ayant été communiqué à la Russie et à la France...

Les gouvernements alliés de la France et de la Russie...

La convention anglo-japonaise du 30 janvier 1902, conclue dans le but...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

respect de ces principes est en même temps une garantie pour leurs intérêts spéciaux...

EN CORÉE Séoul, 6 janvier.

Deux croiseurs russes sont en route de Chémou. Deux croiseurs anglais et un américain...

Le Japon, qui, dans le courant du mois d'octobre...

Le gouvernement japonais, voulant régler une fois pour toutes...

Ces trois propositions n'étaient, en somme, que la confirmation...

La clause ferait entrer dans la zone neutre presque le tiers de toute la Corée.

Les prétentions de la Russie auraient forcé le gouvernement japonais...

Le Japon a, comme toutes les autres puissances...

Les Russes en occupant Young-Wang-Pou le sont sorti de la Corée...

Le personnage politique japonais, de qui nous tenons ces informations...

Saint-Petersbourg, 6 janvier.

La Gasette de la Bourse annonce l'envoi en Corée d'un régiment...

La Grève des Ports en Espagne Barcelone, 6 janvier.

La grève des marins prend de plus en plus d'extension...

Barcelone, 6 janvier.

Les ouvriers grévistes de la marine marchande ont tenu une réunion...

Barcelone, 6 janvier.

Un fait en double, à Londres, le 30 janvier 1902.

Co traités ayant été communiqué à la Russie et à la France...

Les gouvernements alliés de la France et de la Russie...

La convention anglo-japonaise du 30 janvier 1902, conclue dans le but...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

de maintenir l'indépendance de la Chine et de la Corée...

mis en grèves. On craint que s'il arrive d'autres navires...

Les équipages des vapeurs qui ont pour port d'attache Bilbao...

UN THÉÂTRE INCOMBUSTIBLE LE PROJET DE M. COQUELIN Paris, 6 janvier.

Le Figaro signale que la préfecture de police, assistée de personnalités techniques...

Le projet a pu constater que cette maquette, construite à une grande échelle...

BORIS SARAFFOFF A GENÈVE Genève, 6 janvier.

Le Journal de Genève annonce que Boris Saraffoff est arrivé lundi à Genève.

La situation dans l'Uruguay Montevideo, 6 janvier.

La situation dans l'Uruguay est très grave. Sous un prétexte frivole...

La Cause de Jeanne d'Arc Rome, 6 janvier.

Ce matin, à un lieu au Vatican la promulgation du décret qui établit l'héroïcité des vertus de Jeanne d'Arc...

Puis Pévéche d'Orléans remercie le Pape d'avoir bien voulu inaugurer son pontifical, dans les débris prononcé tant à l'Église...

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

LES CAFÉS BRÉSILIENS L'agence Havas a reçu de Rio-de-Janeiro la dépêche suivante...

UNE NOUVELLE MALADIE C'est la « maladie de la désertion ».

LES RICHES GAGNENT D'UN GROS LOT Lisbonne, 6 janvier.

Le gros lot de la loterie de Noël, d'un montant de prix de 900.000 francs...

LE BOURGEOIS GAGNANT D'UN GROS LOT Lisbonne, 6 janvier.

Le gros lot de la loterie de Noël, d'un montant de prix de 900.000 francs...

LE SAHARA Jacques I^{er} son journal. — « Le Sahara », — Jacques I^{er} est mécontent...

Paris, 6 janvier.

La première pierre de la première maison de la première ville de l'Empire du Sahara...

Les éditeurs anglais ont un public plus étendu que les nôtres. Cela leur permet de donner aux auteurs des prix...

M. John Morley, qui fut secrétaire d'Etat pour l'Irlande...

Nous ne sachons pas cependant, qu'à la suite de cet incident...

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

», annonce que le procureur impérial de Troja...

« Ainsi s'exprime le Sahara, journal officiel de l'empire du même nom...

« Refuser d'être un inutile, c'est fou quand on a tant d'argent...

« Tout français passe pour un brague si ses vœux ne tendent pas vers le droit et la démocratie...

« Vous êtes le grand tort, 6 Vire ! De ne point assez respecter l'honneur du bâton de directeur...

« Avec les vœux indifférents, tant qu'ils vous forment à nous fuir, tous les cerveaux qui se reposent sur tant et tant de ronds-de-cuir !

A L'ÉTRANGER

La situation dans l'Uruguay Montevideo, 6 janvier.

La situation dans l'Uruguay est très grave. Sous un prétexte frivole...

« Si le parti nationaliste accepte le défi, il peut s'ensuivre une guerre civile acharnée...

Direction de la Mutualité. — Par décret en date du 5 janvier 1902...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

M. Rouvier à Nice. — M. Rouvier part ce soir pour Nice...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

M. Eugène Vouillot. — M. Eugène Vouillot, directeur de l'Univers...

« On ne croit pas qu'il survive à ses blessures. »

Arrêtation d'un Assassin. — Sur mandat du parquet de Grenoble...

Echos et Nouvelles

LES CAFÉS BRÉSILIENS L'agence Havas a reçu de Rio-de-Janeiro la dépêche suivante...

« Les négociations commerciales sont terminées, à la suite du refus de la France d'accepter le tarif minimum aux cafés brésiliens...

D'autre part, l'agence Havas nous communique la note suivante :

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

« On dément, au ministère des affaires étrangères, qu'une rapine se soit produite dans les négociations engagées entre la France et le Brésil...

On constate que, tandis que les Brestois et les Champenois...

Voici le bulletin de l'Observatoire de Lyon : Lyon, 6 janvier.

Une dépression à son centre sur la Sardaigne...

Part. ombre depuis 2 heures : 0° - 1°.

Températures extrêmes de la journée.

A fair libre : minimum : - 4°; maximum : 6°.

LYON QUI PASSE

Ombres et Figures UN GRAND MÉCONNU

Avec le gâcheur des Rois disparaitra jusqu'à l'année prochaine...

Ne laissons donc pas s'éloigner cette période sans payer le tribut...

Ce nom ne vous dit rien, j'en suis sûr, qui est, Cruchet ?

D'où il était ? J'avoue mon ignorance sur ce point.

Il venait à peine même d'être dans la marine de l'Etat...

Notre marin fut capturé par les Anglais et enfermé dans la prison de Morvennais.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

Il est parti pour la France et s'est établi comme marchand de meubles.

Après avoir été condamné à mort, puis gracié, il fut libéré.

COURS DE LYON

Table of market prices in Lyon, including sections for 'CLOTURE A TERME', 'CLOTURE AU COMPTANT', and 'OBLIGATIONS'.

COURS DE PARIS

Table of market prices in Paris, including sections for 'TERME', 'PREMIER COURS', and 'DERNIER COURS'.

MINES D'OR

Table of gold mine prices, listing various mines and their current market values.

BULLETIN FINANCIER

Financial news and analysis, including reports on market trends, interest rates, and international financial events.

INFORMATIONS FINANCIERES

Financial information and news, covering topics like public debt, company reports, and market movements.

Compagnie du Chemin de fer de Damas

Announcements and financial details for the Damas railway company, including ticket prices and company news.

Advertisement for 'S⁶ DE PUBLICITE Artistique et Commerciale', featuring services for advertising, printing, and public relations.

Advertisement for 'GUILLEMINOT LES PLAQUES LES MEILLEURES', promoting high-quality photographic plates and printing services.

Advertisement for 'BULLETIN D'ABONNEMENT', detailing subscription rates and terms for the newspaper.

Advertisement for 'LE MONITEUR DES RENTIERS', a financial journal providing investment advice and market news.

Advertisement for 'CAFÉ DU COMMERCE', a business-oriented cafe and meeting place.

Advertisement for 'MÉTALUX', a metal and jewelry shop.

Advertisement for 'LA RUSSILINE', a hair care and beauty product line.

Advertisement for 'BOUCHER DE MEUDON', a butcher shop.

Advertisement for 'S.P.A.', a public utility or service company.

Advertisement for 'METHODE PRATIQUE', a practical guide or manual.

Advertisement for 'SUCCEZ A LA BOURSE', a guide to successful stock market trading.

Advertisement for 'LIBRAIRIE UNIVERSELLE', a bookstore.

Advertisement for 'ON DEMANDE A ACHETER', a real estate or property advertisement.

Final section of the page containing various small notices, advertisements, and a signature.